

La Pierre Féline, dans le bois de Crans

Autor(en): **Bader, P.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **67 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-658424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Pierre Féline, dans les bois de Crans

Comme enfant, il y a hélas plus d'un demi-siècle, on m'avait mené à pied, de Nyon à la Pierre Féline ; j'étais petit, fatigué, elle me sembla très grosse, j'en ai gardé une vive impression, et j'essaie maintenant d'indiquer ci-après (chronologiquement) tout ce que j'ai trouvé, concernant la dite Pierre...

1. Aux Archives genevoises (Portefeuille des plans A.A. 1), *Portrays de Crans et Cilligniez*, grand dessin (43 sur 59,5 cm.) à l'encre de Chine (non signé), belle pièce très décorative établie à l'occasion d'un différend entre Berne et Genève... au bas sur le lac, embarcation à trois rameurs (deux en proue, un en poupe), voile au milieu... auprès de l'embarcation la légende suivante : « Le lieu où a été le corps du navatyer noyé en 1544 ».

La Pierre Féline est assez fidèlement représentée avec la mention *Pierre Fellynaz* ; le dit plan a été reproduit dans l'ouvrage de G. FATIO, *Céligny, commune genevoise* (1949, p. 55).

2. Aux Archives cantonales vaudoises, le *Plan de Crans*, admirablement dessiné par P. Bovey, arpenteur, en 1849, n'indique pas la Pierre Féline.

3. Dans l'ouvrage de A. FAVRE, *Description géologique du canton de Genève*, Genève, 1879, tome II, p. 112 : « Dans toutes les autres parties du territoire de Céligny, soit du côté Jura, soit aux environs de la Grande-Coudre, on ne trouve que de l'argile glaciaire, avec quelques blocs erratiques. Les principaux d'entre eux ont été détruits ; il en est un que nous tenons à signaler, quoiqu'il soit à quelques centaines de mètres en dehors de la frontière. On le désigne sous le nom de *Pierre du Bois de Crans*, *Pierre Félon* ou *Pierre Féline* ; il est situé à une petite distance au N.-O. du village de Crans. Il a 23 m. de longueur, 7,70 m. dans la plus grande largeur, 6 m. de hauteur ; on en estime le volume à 800 m. cubes, sans compter la partie enterrée qui doit être fort considérable. Deluc¹ a pensé, avec assez de justesse, que la roche est le gneiss pétrosilicieux tenace, qui est commun dans le voisinage de la cascade de Pissevache. »

¹ JEAN-ANDRÉ dit JOHN DELUC, *Mémoire sur plusieurs espèces de roches éparses dans le bassin de Genève*, Genève 1830.

4. Dans le *Dictionnaire historique, géographique... du canton de Vaud*, Lausanne 1914, tome I, p. 554, article *Crans* : « On voit entre Crans et Crassier un bloc erratique de 23 m. de longueur, 6 m. de hauteur et 10 m. de largeur. Il est connu sous le nom de Pierre Féline. Un comité, formé à Nyon en 1894, dans le but de sauver ce bloc de la destruction, a fait graver sur une des faces les noms de quatre écrivains : Urbain et Juste Olivier, Alexandre Vinet et le doyen Bridel. »

M. Victor van Berchem était l'auteur de cet article, ses papiers ont été dispersés... et malgré nos recherches dans les archives de Nyon, de Crans, et dans la collection du *Courrier de La Côte*, nous n'avons pas trouvé trace du dit comité. L'indication du *Dictionnaire historique vaudois* pourrait donc n'avoir indiqué qu'une bonne intention.

5. M. HENRI BURNIER, secrétaire communal, dans sa charmante *Histoire de Crans*, 1955, reproduit partiellement l'article



Rocher de granit, dans les bois de Crans (Pierre Féline)
Sépia originale, non signée (Coll. Bader)

du *Dictionnaire historique*, et ajoute avec esprit que c'est « une inexactitude due au zèle de l'imprimeur ».

6. Divers articles parus dans le *Courrier de La Côte* des 13 avril 1954 (signé Sylvain), 20 octobre 1957 et 26 janvier 1958 (signé Delacretaz), dans *La Suisse* du 3 août 1958, billet charmant signé « puck ».

Il convient d'ajouter à cette énumération quelques remarques : à une époque que malgré nos recherches nous n'avons pas pu situer, la Pierre Féline a subi une certaine mutilation (les autorités communales anciennes et modernes, ainsi que les personnes âgées n'en ont aucun souvenir) ; on a débité sa roche, sa face sud porte des traces nettes de coups de mine ; sur le haut a été scellé (quand ?) une hampe qui portait autrefois un fanion de fer.

Nous formons le vœu que la Pierre Féline soit protégée et dégagée dans ses abords d'une végétation qui la cache. Son entourage ne pourrait-il pas reprendre l'aspect qu'il avait au début du siècle passé, comme celui que représente le cliché ci-joint (sépia originale, collection Bader) ?

Le tracé de l'autoroute Genève-Lausanne passe à une distance d'une quinzaine de mètres (bord de l'autoroute, côté sud) de la Pierre Féline, rière Crans ; ce bloc erratique ne serait donc pas touché par l'artère projetée, selon une aimable communication du Département des travaux publics du canton de Vaud, service des routes, du 12 novembre 1957.

Pour ce qui concerne l'étymologie de *Féline*, *Félone*, ou *Fellynaz*, JACCARD, dans son *Essai de Toponymie, Origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande*, Lausanne, 1906, n'en parle pas. M. William Plojoux a bien voulu nous informer que le nom serait d'origine celtique ; en irlandais, *Faill* désigne une paroi de rocher, une crête. JACCARD, cité plus haut, estime, en parlant des noms celtiques, qu'« Un assez grand nombre d'entre eux s'expliquent avec plus ou moins de certitude ; d'autres présentent une explication probable ; beaucoup offrent des problèmes pour toujours insolubles. »

On peut aussi supposer que cela était le nom d'un ancien propriétaire de la parcelle : un certain Isaac Féline, fils d'Antoine, de Calvisson en Languedoc, confiturier, reçu bourgeois de Genève le 19 mai 1705. Était-il propriétaire à Crans ?

P.-L. BADER.